

Le Petit Gerzatois



DÉJÀ 1 AN !



La crise sanitaire liée à la Covid 19 et les mesures qui en résultent bouleversent nos quotidiens.

Toutefois, le CCAS a à cœur de poursuivre une de ses missions : créer du lien social.

C'est pourquoi il vous propose ce petit journal mensuel qui a pu voir le jour grâce à l'implication des différents services de la ville (le service municipal de restauration, le relais assistantes maternelles et le service communication) et à la participation des seniors.

Chers lecteurs nous vous rappelons que le livret est désormais édité mensuellement.

Tout d'abord un *grand merci* à tous les acteurs de ce journal et plus particulièrement

à *Mélanie Carbolet*, Assistance Sociale auprès du CCAS, qui est à l'initiative de ce beau projet ;
à *Carmen Martins* qui nous régale avec ses recettes ;
au *service Communication* pour tout le travail que représente ce journal, mise en page, impression, distribution... ;
au *service Restauration* pour la contribution à la diffusion ;
aux *élus* sans qui le projet n'aurait pas pu aboutir.

Et surtout un *grand merci* aux seniors *M.M. Chadeyron et Perrin*, qui, mois après mois, dans une constance remarquable, nous ont envoyé de quoi alimenter les différentes rubriques.

Rédactrice : Sandrine Gibson.

Joyeux anniversaire !

N'hésitez pas, si vous le souhaitez vous aussi, vous pouvez nous faire part de vos idées :

par mail à animation.ccas@ville-gerzat.fr, par tél. au 04.73.23.55.46 ou par courrier au Foyer d'activités CCAS, 4 rue Francois Charrier, 63360 Gerzat.

LE PRINTEMPS

Le printemps est assurément la saison la plus poétique et la plus citée côté prévisions du temps tellement les gens ont hâte que finisse l'hiver.

Chaque signe de la nature est interprété afin de prédire l'arrivée du printemps.

Le mot « printemps » nous vient du latin « primus tempus », ou premiers temps, car la saison évoque la renaissance de la nature après les longs mois d'hiver où la nature s'endort.

Parcourons donc des expressions et dictons qui sont remplis de sagesse et de science météorologique, et que l'on ressort à l'arrivée du printemps :

Être au printemps de sa vie : être au début de sa vie, être jeune.

Avoir 90 printemps : on compte aussi les années d'une personne en nombre de printemps...

"Les brefs étés ont souvent des printemps précoces" : citation de William Shakespeare.

La fantaisie est un perpétuel printemps : proverbe russe.

Noël au balcon, Pâques au tison : ça ressemble à cette année ?

Fleurs de printemps, fruits d'automne : le cycle de la vie... très scientifique.



Février trop doux, printemps en courroux : de la poésie météorologique !

Mois de fleurs, vie de pleurs : voilà pourquoi on ne se marie pas au printemps !

Chaque chose a son temps, en hiver comme au printemps : il faut faire chaque chose en son temps, ne rien bousculer.

LA RUBRIQUE DE JEAN-PIERRE CHADEYRON

Remplacez les mots dans la chanson :

FOLIES, MIROIR, GUIBOLLES,
SI FRAGILE, FIER DE TOI.

Patrick Bruel
Le fil

Dire qu'hier encore, j'ai vu grandir ton petit corps
Qui veut s'enfuir dès qu'il a tort
Moi qui t'aie appris à tenir sur tes deux
Tu me voyais comme une idole

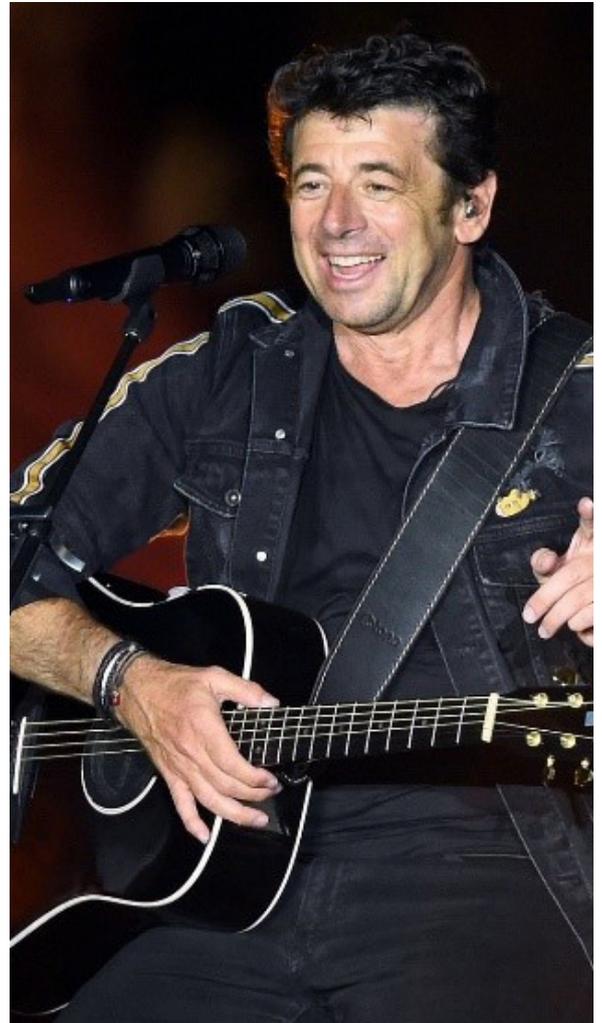
Mais aujourd'hui, j'avoue, tu m'étonnes
Tu me défies, t'en fais des tonnes, tu joues à l'homme
Car moi je me sens dépassé par les événements
Dans ma mémoire, t'es qu'un enfant

Ne perds pas le fil, entre nous c'est
Si délicat, tu sais je ne te le dis pas
Ne perds pas le fil, entre nous c'est si fragile
Si délicat, mais sache à quel point je suis

Lorsque l'on s'engueule, dans cette épreuve les
parents seuls
Font ce qu'ils peuvent, pas ce qu'ils veulent
Oui ne t'en fais pas, ton père aussi fait des
Tu en feras, tu verras
Encore une année et tu seras plus beau que moi
Plus élancé, regarde-toi
Dans le grand qui aura vu passer
l'histoire
De nos débuts à ton départ

Ne perds pas le fil, entre nous c'est si fragile
Si délicat, tu sais je ne te le dis pas
Ne perds pas le fil, entre nous c'est si fragile

Si délicat, mais sache à quel point je suis fier de toi
Tu sais je ne te le dis pas
Perds pas le fil, entre nous c'est si fragile
Si délicat, mais sache que je suis tellement,
tellement fier de toi.



LA RUBRIQUE DE PHOEBY

Les enquêtes de l'inspecteur Lafouine : " Bons baisers de la Barbade "

Une agence bancaire située près de la gare vient d'être attaquée.

Trois malfaiteurs masqués se sont fait remettre l'argent contenu dans les coffres. Ils ont placé les billets dans des valises puis sont sortis après avoir enfermé le personnel et les clients dans la salle des ordinateurs. Les caméras de surveillance les ont vus se fondre dans la foule des vacanciers partant vers les plages de Normandie.

Grâce à différents témoignages, l'inspecteur Lafouine a pu identifier les auteurs du hold-up. Il s'agit de Billy le Nantais, de Paulo le Balaféré et d'Albert le Futé, trois caïds lyonnais. Les deux premiers sont rapidement interpellés à leur domicile. Une fouille méticuleuse de leur maison permet de retrouver l'argent volé. Un peu plus rusé, Albert a réussi à s'échapper.

Après le lancement d'un avis de recherche international, Scotland Yard contacte Lafouine pour lui annoncer que le truand a trouvé refuge dans l'île de la Barbade. Malheureusement, sans preuve formelle de sa culpabilité, les policiers anglais refusent d'arrêter le suspect.

Ils acceptent par contre de transmettre à Lafouine des copies du courrier envoyé par Albert et les enregistrements de ses appels téléphoniques. C'est ainsi que l'inspecteur reçoit le double d'une carte postale que le voleur a écrit à sa mère. Le texte paraît anodin mais la police anglaise informe Lafouine qu'Albert semble à court de ressources. Le message pourrait bien être un appel pour qu'on lui envoie de l'argent !

Chère maman,

La flore sous-marine de l'île est magnifique. Je dévalise toutes les boutiques de cartes postales. Il est sûr que je resterais bien encore quelques jours sous les cocotiers pour profiter du soleil et boire un petit punch ! Les habitants sont sympas. J'ai des tas d'amis. Nous naviguons dans des lagons bleus de l'autre côté de l'île. Je cuis du poisson sur du charbon de bois. Ici, la vie est bien plus facile que dans nos villes européennes. Je repousse l'heure de ma rentrée dans ce monde pollué où chacun fait la cour à l'argent en oubliant la nature.

Gros bisou,

Albert connaissant tous les codes utilisés par la pègre, Lafouine ne met pas longtemps pour découvrir où Albert a dissimulé sa part du hold-up.

Où Albert a-t-il caché son magot ?

.....



LES MOTS CACHÉS

Retrouvez les mots cachés.

Ils sont écrits de gauche à droite ou verticalement.

Le printemps

D	S	I	R	S	S	A	G	N	P	O	I	N	T
F	A	O	R	S	T	U	N	N	G	R	P	L	F
C	A	E	R	M	G	E	R	A	R	B	P	U	E
R	E	L	U	I	E	H	E	B	E	R	L	O	I
S	O	E	I	L	D	O	R	S	A	O	R	U	M
J	O	E	U	R	B	R	E	A	L	U	P	I	R
I	N	T	P	M	S	J	A	E	I	A	R	C	L
I	E	C	V	T	R	E	S	O	P	R	Y	E	B
L	E	A	R	Y	O	P	P	R	B	T	M	P	R
O	U	G	O	R	G	G	U	S	B	E	U	A	I
S	E	A	U	C	E	T	A	N	T	H	A	N	I
N	T	P	M	C	H	R	O	U	C	G	R	G	E
E	I	L	C	O	E	R	T	M	P	S	H	C	V
R	T	E	F	E	L	E	I	L	L	B	R	E	A
E	U	I	S	O	L	C	H	N	T	R	E	B	A
R	B	L	P	T	M	S	D	L	I	O	O	F	R

PRINTEMPS	VERT	FEUILLE
SOLEIL	ARC EN CIEL	NUAGE
COEUR	ARBRE	BEAU
ROUGE GORGE	OISEAU	HERBE
CHANTER	PLUIE	DEHORS

LA RECETTE DE CARMEN

GRATIN DE CHOU-FLEUR AU CURRY



Ingrédients :

- 1 chou-fleur
- 10 cl de crème liquide épaisse
- sel, poivre
- 1 cuillère à café de curry
- 50 g de parmesan râpé

Préparation :

Préchauffez votre four à 180° (th.6). Lavez le chou-fleur et détaillez-le en petits bouquets. Faites-le cuire 10 minutes à l'eau bouillante.

Égouttez-le bien dans une passoire et versez dans un plat à gratin beurré. Écrasez le chou-fleur rapidement avec une fourchette. Salez et poivrez.

Nappez avec la crème fraîche et saupoudrez avec le curry korma. Mélangez délicatement.

Parsemez avec le parmesan râpé et enfournez pour 10 à 15 minutes, jusqu'à ce que le fromage soit bien doré.

PS : Une recette simple, rapide et délicieuse qui accompagnera à merveille vos viandes ou poissons grillés.

LE PRINTEMPS :

▪ Fruits de printemps :

Les fruits du printemps sont rouges avec **la fraise** qui est l'un des premiers délices de la saison. Mais pour faire original l'on déguste de **la rhubarbe**. Les pommes sont toujours excellentes. Les premières **cerises** commencent à rougir.

▪ Viandes de printemps :

La viande est consommable toute l'année. Mais chez le boucher, certains morceaux sont meilleurs que d'autres au printemps. On se réglera avec **l'agneau**, dans la plus pure tradition de Pâques. Si **bœuf, volaille et lapin** sont toujours excellents, **le chapon** n'est jamais meilleur qu'en avril, de même que **le gibier**.

▪ Poissons et crustacés de printemps :

Les étals du poissonnier présentent les meilleures sélections du printemps. Vous trouverez parmi elles **le brochet, le merlan, la dorade, le colin, le hareng, le maquereau, la sardine, le thon et l'araignée de mer**. Mais **le crabe et la coquille st Jacques, l'écrevisse et la seiche** régaleront toujours les amoureux des crustacés.

▪ Recettes de printemps :

Au printemps, l'on cuisine l'artichaut sous toutes ses formes, mais les petits violets sont meilleurs à la barigoule. Les petits pois aux lardons, les salades de fèves, les asperges poêlées, enchantent la table. Au dessert c'est le festival des fraises, les tartes à la rhubarbe, le clafoutis aux cerises. Une saison qui réveille les papilles.

LA RUBRIQUE DE JEAN-PIERRE PORNIN



Qui suis-je ?

Je suis née en juin 1897 à Massiac (Cantal) et décédée en mai 1990 à Murat (Cantal).
Mon père Étienne supervisa la construction du viaduc de Garabit.

En 1915 j'intègre l'école des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand. Puis en 1918, je m'inscris à l'Académie Lazare à Paris, pour préparer le professorat de dessin. Je rencontre Marguerite Jeanne Carpentier et avec d'autres femmes artistes on crée un "atelier au féminin".

De 1923 à 1927 j'enseigne le dessin à Dusseldorf puis à Agen.

En 1927, avec mon mari Paul Veysseyre, nous partons en Chine et j'expose au Shanghai Art Club jusqu'en 1930, puis je retourne en France avec une centaine de mes œuvres.

De 1930 à 1940 j'enseigne à Charleville, puis à Aurillac, Lyon et à Paris au lycée Molière.
Je rédige un manuscrit "La leçon des Maîtres" entre 1940 et 1942.

En 1960, je m'installe à Aix-en-Provence et me consacre uniquement à la peinture jusqu'en 1985.

Puis en 1990 je m'éteins à Murat. Malgré mon grand âge, mes carnets de dessins témoignent d'une vivacité intellectuelle intacte. Un musée porte mon nom.... Mais où ?

E E E U I I F L R S

— — — — — R — — — — —



Mais d'où vient cette expression ?

Expression française : « Une autre paire de manches »

Au Moyen Âge, les manches de vêtements de la haute société n'étaient pas cousues de manière définitive et on pouvait donc changer facilement et partiellement de tenue en changeant simplement sa paire de manches.

Une explication dit qu'au cours des tournois, les chevaliers portaient les couleurs de leurs dulcinées sous la forme d'une de leurs manches fixées à la lance ou de leur bouclier.

Une autre paire de manches peut donc signifier un amour (amitié) ou une infidélité.

MAIS COMMENT DIT-ON AILLEURS ?

Une autre paire de chaussures. **Allemand** Une autre casserole de poisson. **Anglais**
Un cheval d'une autre couleur. **Anglais (USA)** Tirer d'un autre tonneau. **Néerlandais**
C'est de la farine d'un autre sac. **Espagnol** Autre nourriture pour poisson. **Roumain**



Savez-vous que notre corps ou nos mains expriment des expressions ?

J'en ai retenu quelques-unes assez drôles comme par ex. : **Le V que l'on fait avec l'index et le majeur.**

En Angleterre c'est une sorte de signe d'hostilité, car on dit que pendant la guerre de cent ans, les Français coupaient l'index et le majeur des archers anglais qu'ils capturaient pour les empêcher de combattre à nouveau.

On peut donc penser que si j'ai toujours mes doigts, c'est que je n'ai pas été vaincu !

À côté de ça, on fait un V comme signe de victoire depuis la 2^{ème} guerre mondiale, parce que le V est la première lettre du mot anglais "Victory" mais aussi "Vrijheid" en néerlandais qui signifie "Liberté".

Remplacez les mots dans la chanson :

Moi qui t'ai appris à tenir sur tes deux **guibolles**

Ne perds pas le fil, entre nous c'est **si fragile**

Si délicat, mais sache à quel point je suis **fier de toi**

Oui ne t'en fais pas, ton père aussi fait des **folles**

Dans le grand **miroir** qui aura vu passer l'histoire

Les enquêtes de l'inspecteur Lafouine :

Où Albert a-t-il caché son magot ? Il suffit de lire le premier mot de chaque ligne.

Qui suis-je ? Elise Rieuf. Un musée porte son nom à Massiac.

« **Femme d'exception ou le fabuleux destin d'Elise...** » : A l'occasion de l'Exposition Universelle de Shanghai 2010, plus de soixante œuvres de la période chinoise d'Elise Rieuf (1897-1990) partiront en Chine et seront exposées au Musée d'Art Xuhui.

Cette peintre française des années 20, disciple d'une école de femme dirigée par M.J. Carpentier disciple de Rodin, a réalisé une série d'œuvres inédites lors de son passage en Chine.

Bouleversée par le pays mais aussi par la tournure dramatique que prend son destin, elle n'y retournera jamais et gardera secrètes les œuvres réalisées là-bas. Ce n'est qu'après sa mort en 1990, que les peintures sont découvertes. Restaurées et conservées dans un musée à son nom, cette magnifique série est aujourd'hui considérée comme étant majeure dans sa production artistique.

Elève des Beaux arts puis peintre dans un atelier d'artistes féminines de Paris, Elise décide de quitter la France en 1927 pour vivre en Chine, où son mari Paul Veyssèyre, brillant architecte et réputé à Shanghai pour des monuments prestigieux comme le " Cercle Sportif Français ", future demeure de Mao, est installé depuis quelques années. Sa vie d'expatriée, tel un roman de Marguerite Duras, l'angoisse et la déstabilise. Mais cette grande mégalopole inspire Elise, sa production artistique est alors impressionnante.

Dans ses peintures et ses dessins, elle capte les silhouettes, dessine et peint des visages, des scènes de rues, des marines et des paysages avec un intérêt et une curiosité insatiable. Elle dépeint avec énergie et talent le mode de vie des habitants du Shanghai des années 30. Ses œuvres sont plusieurs fois exposées au Shanghai Art Club.



En 1930 Elise rentre à Paris, avec plus de 200 huiles, pastels et lavas... après une violente séparation avec son mari, elle affronte l'opprobre de sa famille et d'une société encore réfractaire aux femmes indépendantes. Malgré sa situation difficile pour l'époque de femme peintre, elle reprend sa vie d'artiste indépendante et voyage dans toute l'Europe en enseignant le dessin tout en continuant à croquer et peindre ceux qui l'entourent.

Ce n'est qu'en 1990 à sa mort dans sa ville natale de Massiac, que les peintures de la période chinoise d'Elise sont enfin découvertes. Un an plus tard, le musée Elise Rieuf est inauguré, plus de 170 œuvres de l'artiste sont exposées. Lors de la cérémonie d'ouverture, l'attaché culturel de l'Ambassade de Chine à Paris affirme « Je rêve du jour où les œuvres chinoises d'Elise Rieuf retourneront à Shanghai pour être montrées là où elles ont été créées »... Ainsi il considère les œuvres de la période shanghaienne d'Elise Rieuf comme « les enfants de la Chine ».

Ce rêve semble enfin se réaliser et du 22 mai au 6 juin 2010, les œuvres seront exposées au Musée d'Art Xuhui de Shanghai pendant l'Exposition universelle. Deux films sur Elise Rieuf seront projetés sur la chaîne de télévision du Pavillon français.